OAD - Secteur : Fabrication de machines et équipements n.c.a.

Les principaux métiers exercés dans le secteur

ETABLISSEMENTS

1.Principaux établissements employeurs (Insee - Sirene)

Raison sociale	Libellé zone 2010	Effectifs à la centaine près
SKF FRANCE	Tours	1 200
JOHN DEERE SAS	Orléans	900
OTIS	Gien	500

2.Evolution des établissements du secteur (Insee - Sirene)

Nb de créations pures en 2011 : 21

9. Répartition des salariés du secteur dans les 3 principaux domaines professionnels (Insee - DADS)

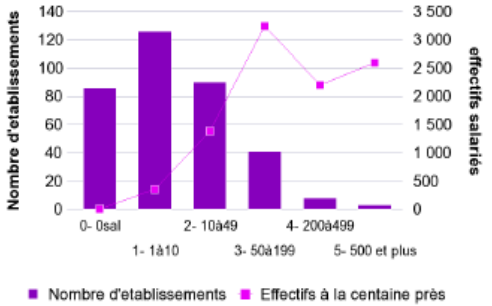
Libellé Domaine professionnel	Nombre de salariés
Mécanique, travail des métaux	4 632
Transports, logistique et tourisme	948
Commerce	900

10. Répartition des salariés du secteur dans les 3 principales familles professionnelles (Insee - DADS)

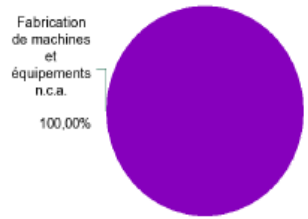
Libéllé Famille professionnelle	Nombre de salariés
Ouvriers non qualifiés de la mécanique	1 464
Techniciens et agents de maîtrise des industries mécaniques	1 464
Ouvriers qualifiés travaillant par enlèvement de métal	792

EMPLOI

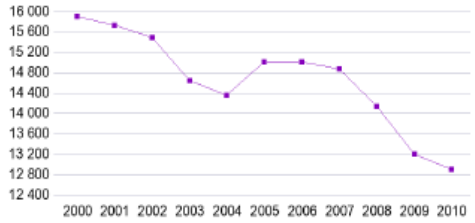
3.Etablissements et effectifs par taille d'établissement (Insee - Sirene)



4.Répartition des effectifs selon l'activité (Insee)

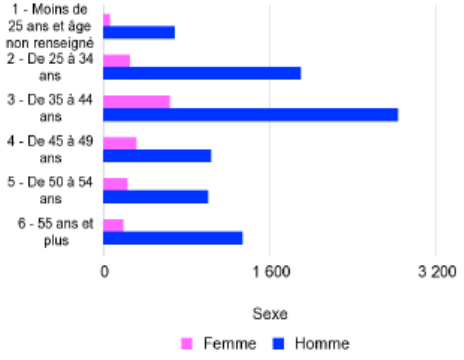


5.Evolution des effectifs salariés (Insee - Estel)

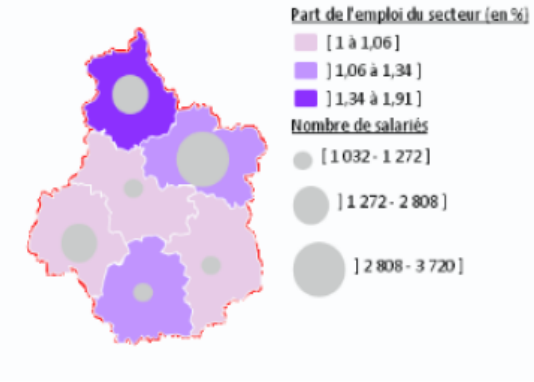


6.Evolution des effectifs ETP en intérim (Direccte)

7.Répartition des salariés par tranche d'âge et sexe (Insee - DADS)

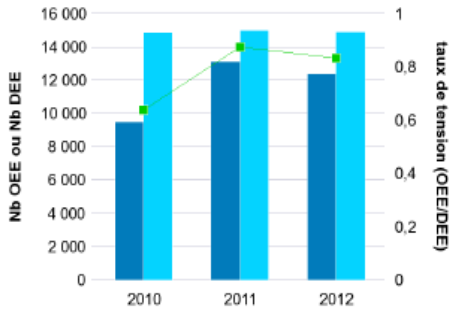


8.Cartographie de la répartition de l'emploi salarié

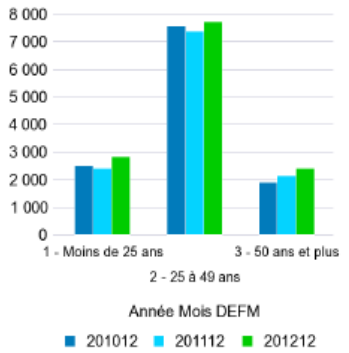


MARCHE-DU-TRAVAIL

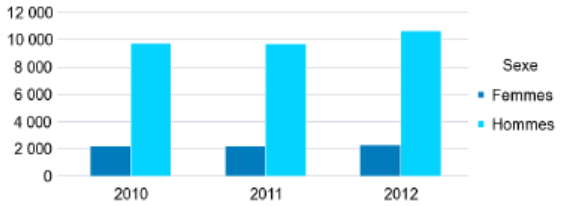
11. Evolution des OEE et des DEE (Dares, Pôle Emploi)



12. Evolution par tranche d'âge de la demande d'emploi en catégorie ABC (Dares, Pôle Emploi)

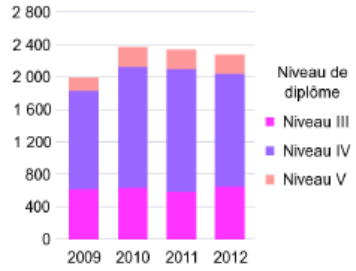


13. Evolution des demandeurs d'emploi de catégorie ABC, selon le sexe (Dares, Pôle Emploi)

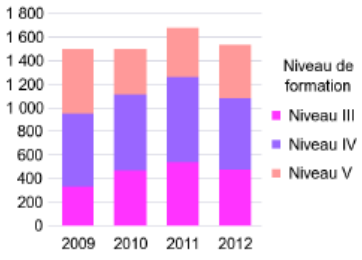


FORMATION

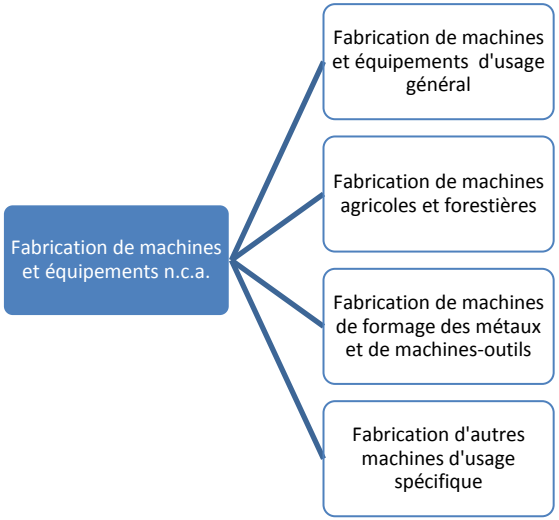
14. Evolution du nombre d'inscrits en formation initiale professionnelle, par niveau de formation (Rectorat)



15. Evolution du nombre d'apprentis, par niveau de formation (Région Centre)



Outil d'Aide à la Décision – Secteur « fabrication de machines et équipements »



Chiffres clés du secteur

- ➔ **Nombre total d'établissements du secteur en 2012 = 358**
  - **272 établissements employeurs (76 %)** ; les établissements de moins de 10 salariés représentent 59,2 % des établissements employeurs
- ➔ **Nombre total d'emplois salariés du secteur en région Centre en 2012 = 12 240** soit % de l'emploi régional (source DADS)
- 18,4 % de femmes
- 7,0 % de jeunes de moins de 25 ans
- 26,3 % âgés de 50 ans et plus
- ➔ **Nombre de DEFM catégorie ABC à la recherche d'un emploi du domaine professionnel « Electricité-Electronique » = 13 547** (source: Dares – Pôle emploi / octobre 2013)
- 9,6 % de femmes
- 21,3 % de jeunes de moins de 25 ans
- 22,2 % âgés de 50 ans et plus
- 40,5 % de demandeurs d'emploi de longue durée
- ➔ **5374 inscrits en formation initiale professionnelle à la rentrée 2012 (3,1% de femmes)**
- ➔ **1782 inscrits en apprentissage**

CONSTAT

Le secteur de la fabrication des machines et équipements rassemble 358 sites de production en région Centre. 12 240 salariés travaillent dans 272 d'entre eux, ce qui représente 1,3 % de l'emploi régional.
L'emploi se répartit au sein des quatre activités qui composent le secteur comme suit :
70,6 % dans la fabrication de machines d'usage générale, c'est-à-dire la fabrication de moteurs et turbines, de pompes, transmissions et compresseurs, de robinetterie et de roulements. Ces composants sont utilisés non seulement dans les activités mécaniques, mais dans toute l'économie, pour la transmission d'un mouvement, la production d'énergie ou le contrôle des flux. Les principaux sites sont SKF France dans la zone d'emploi de Tours, Otis, dans la zone d'emploi de Gien, ASCO JOUCOMATIC dans la zone d'emploi de Chartres, Valeo systèmes thermiques à Nogent le Rotrou, JTEKT HPI à Blois, etc.
14,1 % dans la fabrication d'autres machines d'usage spécifique (destinées à être utilisées par la construction, l'industrie agroalimentaire, l'industrie textile, etc.)
12,6 % dans la fabrication de machines agricoles et forestières particulièrement représenté par JOHN DEERE SA dans la zone d'emploi d'Orléans.
2,6 % dans la fabrication de machines de formage des métaux et de machines-outils.

Le secteur est hétérogène. Il se caractérise, d'une part, par de gros établissements (11 établissements de plus de 200 salariés concentrent 49,0 % des emplois du secteur) adossés à de grands groupes dont le siège social est le plus souvent situé hors des frontières régionales, voir nationales et dont l'essentiel du marché est à l'export. Parallèlement, 60, 3 % des établissements sont des PMI sous- traitantes de moins de 50 salariés. Ces dernières rencontrent des difficultés à atteindre une taille critique qui leur permettent un niveau suffisant d'investissement pour préserver un niveau technologique concurrentiel, exigé par les donneurs d'ordre.

L'ensemble des activités du secteur connait une forte baisse de ces effectifs depuis 2008 : -3 % en moyenne par an. La forte pression concurrentielle des marchés émergents et la hausse du coût des matières premières pesaient déjà sur les établissements et l'emploi enregistrait une tendance à la baisse. Les difficultés de l'industrie automobile et la crise économique de 2008 ont renforcé cette tendance, le secteur étant fortement corrélé à la capacité d'investissement des autres secteurs industriels. Aujourd'hui seuls les marchés de l'aéronautique, du ferroviaire et de l'énergie ont une conjoncture favorable.

38 % des salariés du secteur occupent un métier du domaine professionnel « Mécanique-Travail des métaux ». Parmi eux, la proportion d'ouvriers non qualifiés de la mécanique est aussi élevée que les techniciens et agents de maîtrise des industries mécaniques (32%). Les suppressions d'emploi de ces dix dernières années se sont accompagnées d'une transformation vers le haut des qualifications : disparition des emplois les moins qualifiés et exigences de compétences techniques pointues pour accompagner l'évolution technologique des équipements.

Ce phénomène engendre une hausse des demandeurs d'emploi non qualifiés mais ne fait pas pour autant disparaitre les tensions sur les métiers qualifiés. L'inadéquation se creuse entre les niveaux de qualifications exigés au recrutement (offres) et ceux des demandeurs d'emploi. Parallèlement, les inscrits en formation de la filière sont stables par la voie de l'apprentissage et en diminution par la voie scolaire.

ENJEUX

Face à la concurrence, le maintien du tissu territorial de PMI sur le territoire régional passe par la **diversification de leur activité vers des produits à haute valeur ajoutée sur des marchés porteurs** et par leur capacité à **faire évoluer leurs équipements technologiques**.

Par ailleurs, **les zones d'emploi, dans lesquelles sont localisés de grands établissements** dont le siège social est extérieur à la région, **peuvent être fortement fragilisées** en cas de restructuration.

Malgré le manque d'attractivité de la filière, **le maintien d'une offre de formation de niveau III et IV** semble nécessaire afin de faire face aux tensions sur les métiers les plus qualifiés.

Rédaction : ORFE – Octobre 2013 Directeur de publication : J.C.GAPIN-FREHEL